

## GS1 - SENTIER HISTORIQUE DU SAILLANT DE SAINT-MIHIEL 17 KM – 04H30



Peu difficile



Parcours historique au cœur des vestiges des combats du Saillant de Saint-Mihiel. Très ombragé, il serpente essentiellement en forêt. Il plaira aux amateurs d'histoire et/ou aux amoureux de la nature. Il est peu difficile hormis une côte à descendre.



Tranchée française

© IGN - 2017 - Autorisation 165794-212780 du 30/10/2017 Copie et reproduction interdite

Chaque randonneur/randonneuse parcourt le circuit proposé dans ce dépliant en fonction de ses capacités et sous sa propre responsabilité. Les informations qui sont portées sont indicatives et n'engagent pas la responsabilité du club baliseur.

En forêt : ne pas s'écarter du sentier balisé, ne pas camper, ne pas fumer ou faire de feu, ne pas laisser divaguer les animaux, ne pas jeter d'ordures, respecter la faune et la flore et les vestiges de la guerre 14-18.

De septembre à février, période de chasse, l'itinéraire est fortement déconseillé. Les mairies sont à votre disposition pour fournir tous renseignements quant aux jours de chasse

Le chemin est parfois bordé de barbelés et de trous. Il faut surveiller enfants et chiens et surtout ne pas toucher aux munitions non explosées que la terre rejette toujours. Tout engin peut être mortel !

Les ouvrages ne sont pas entretenus et sont dangereux en l'état, vous ne devez pas y pénétrer.

## Départ/arrivée : 6 rue principale 55300 Marbotte

Le circuit est balisé dans les deux sens. Dans ce dépliant, il est décrit dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Prendre le départ devant l'ancienne mairie de Marbotte devenue musée du Saillant de Saint-Mihiel.

Si vous partez du Bois d'Ailly, débutez directement au 9.

[Un raccourci baptisé « chemin de Vozel » permet de ne parcourir que 12 km. Il est tracé en bleu. Voir à la fin du §3)]

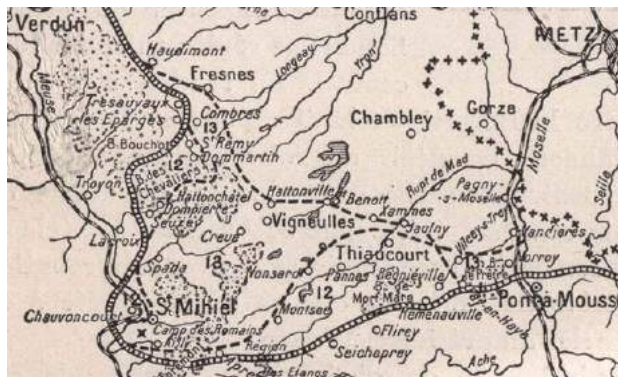
### Préambule pour l'utilisation de ce topo-guide

Les commentaires sur les sites rencontrés sont imprimés en italique pour les différencier du cheminement lui-même.

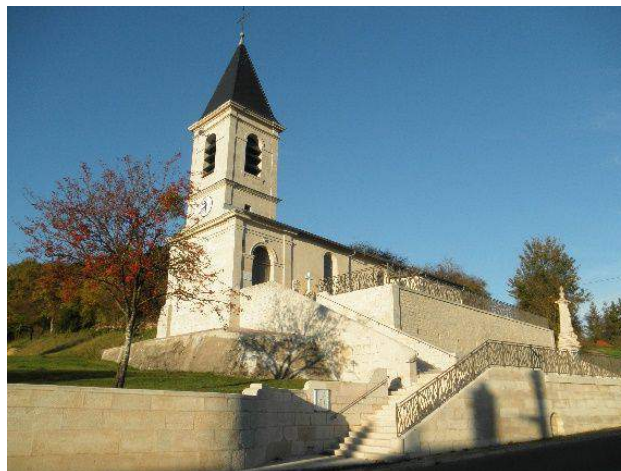
### Rappel historique :

L'armée française ayant besoin de renforts sur l'Oise, le front de Meuse s'est dégarni. De plus, les généraux français étaient persuadés que les allemands ne passeraient pas dans la plaine de la Woëvre, réputée marécageuse.

C'est ainsi que l'ennemi put arriver jusqu'à Saint-Mihiel, prit le fort du Camp des Romains et fut stoppé au Bois d'Ailly et en forêt d'Apremont. Cela dura 4 ans, de la formation du Saillant (en septembre 14) à sa réduction avec l'aide des Américains (le 13 septembre 1918).



1 - Depuis le musée, remonter le village vers l'église, seul bâtiment non détruit pendant la guerre.



Cette église servait à recueillir les corps des innombrables soldats victimes des combats en Forêt d'Apremont, en attendant une sépulture. Actuellement, elle est toujours ouverte. Ses vitraux notamment racontent la guerre.

Se diriger vers le cimetière militaire à droite de la route.

2- Le traverser tout droit jusqu'à la table d'orientation située en haut.

Sur la table d'orientation, les lignes bleues figurent les tranchées allemandes et les rouges les tranchées françaises.

Sortir par l'angle en haut à gauche et monter le talus. Le sentier suit la lisière à l'intérieur du bois et débouche sur un grand chemin empierré, jusqu'à la route qu'on traverse. Tourner à droite après le premier champ. Sur la droite on voit l'étang de Ronval ; précieux point d'eau. Entrer en forêt.

A droite et à gauche du chemin, on voit des creux, des tôles : c'est un des « villages nègres » ainsi appelé parce qu'il est fait de cabanes de fortune, de campements de pierre et de terre.

Prendre le chemin à gauche entre les coupes 53 et 52. En approchant de la lisière, traverser le chemin empierré au niveau de la barrière. En face monter tout droit en longeant la coupe 55, tourner à gauche suivre la coupe 58, tourner à droite entre les coupes 58 et 61 et enfin tourner à droite entre les coupes 58 et 60.

3 - Grimper jusqu'à l'abri français.

Tous les autres ouvrages bétonnés sont allemands. Celui-ci est curieux par ses deux étages. Il se trouve sur la crête, (point stratégique) c'est un poste de secours et de commandement avec deux entrées symétriques

Suivre ce chemin jusqu'au « carrefour du Gros Hêtre », continuer à droite. En haut d'une forte pente sont signalés trois ouvrages d'appui de la « Tête à Vache ». Ils ont souffert du vandalisme et sont dangereux.

La « Tête à Vache » est le nom de la côte située juste en face à la même hauteur. Les Allemands en tenaient le sommet et les Français les flancs.

Au bas de la pente très raide, c'est le chemin de Vozel. Prendre à droite (Marbotte 3h15) pour continuer le sentier au complet.

[A gauche (Marbotte 2h00) c'est le raccourci par le Chemin de Vozel. En l'empruntant le sentier fait 5 km en moins.]

4 – Rejoindre le chemin empierré et prendre à gauche. Un peu plus loin se trouve la source de Dunessière.

Celle-ci était très abondante. Elle alimentait les Français. On voit encore le boyau qui monte verticalement au-dessus de la source et qui permettait d'apporter l'eau jusqu'aux premières lignes de la Tête à Vache.

L'eau des trous d'obus et des flaques était souvent empoisonnée par les gaz ou les cadavres, d'où l'importance de cette source et de l'étang de Ronval.



*Si vous vous promenez en février-mars, vous verrez sans doute en grand nombre des petites fleurs blanches sur les pentes du ravin. Ce sont des nivéoles. Leur abondance est trompeuse. Ce sont en réalité des fleurs rares, protégées, qui se plaisent ici et non ailleurs. Donc, admirez-les mais... ne les cueillez pas !*

5 - On arrive à un carrefour en patte d'oie. Prendre le chemin le plus à droite, par une montée raide. On longe le « boyau de la Main Courante ».

*Les boyaux servaient à relier entre elles les tranchées. « L'ouvrage noir » qu'on rencontre était l'aboutissement d'un système de tranchées en étoile.*

Prendre à gauche en suivant le balisage. Plus loin, traverser un grand chemin et tourner presque aussitôt à droite, vers la lisière.

Nous avons là une belle vue dégagée sur la Plaine de la Woëvre et les Côtes de Meuse. A droite, le fort de Liouville occupe une hauteur et le fort de Gironville une autre. Par beau temps, on peut apercevoir le Mont St-Michel près de Toul (c'est une butte témoin comme le Montsec).

*A gauche, on voit le bois où se trouvaient les Allemands. Il surplombe le village d'Apremont qu'ils avaient totalement investi.*

Suivre la lisière vers la gauche. Plus loin le sentier passe par l'intérieur en longeant la « tranchée Vernier ».

*La tranchée Vernier était proche de la 1<sup>ère</sup> ligne française. Dans ce secteur, le front s'étendait en gros sur une ligne qui allait de cette tranchée à l'est, jusqu'au sud de la Tranchée de la Soif à l'ouest. Au nord de cette ligne, les Allemands ; au sud, les Français.*

Ressortir sur la lisière, 300 m après prendre à gauche. On arrive à des ouvrages parfaitement dégagés. [On croise là le sentier de la Boucle d'Apremont qui comporte au centre du sigle de balisage un rond rouge et dont le tracé est en partie commun]

**C'est la plate-forme aménagée de la croix des redoutes qui fait partie du site plus important du Bois Brûlé.**



*C'est M. Jacky Bruneteau, le « Poilu d'Apremont » qui a dégagé ces tranchées allemandes. Ce personnage singulier, venu de la Rochelle en 1978 à l'âge de 45 ans a décidé de se consacrer à relever les soldats morts sur le champ de bataille, pour leur donner une sépulture décente. C'était son « devoir de mémoire » ! Habillé la plupart du temps comme eux, en « poilu », il vivait de menus travaux et de dons des habitants d'Apremont. Il, a*

*habité successivement dans le fort des Paroches, puis dans un bus au-dessus du village et finalement dans le fort de Liouville. « Trois sardines et trois patates, voilà mon Noël » a-t-il déclaré lors d'une interview...*

*Sa mort aussi est singulière : il a été foudroyé par une crise cardiaque aux Eparges, au point X, lors d'une cérémonie en 1992.*

*On n'en voit bien qu'un tronçon : le reste non dégagé s'étend sur 3km, en zigzag sur la droite. L'extrémité qu'on franchit actuellement par un petit pont formait un fortin dirigé vers le Fort de Liouville et la plaine de la Woëvre. Ce fortin servait d'observatoire et de poste de mitrailleuse. On distingue très bien les banquettes de tir (sortes de marches où se tenaient les soldats), « les sacs à terre » entassés tout mouillés pour former une protection, les renforcements pour les munitions, les entrées et sorties des abris qui communiquaient entre eux. Remarquer la profondeur de la tranchée. Le pilier central fut probablement édifié pour servir de protection contre les obus, à cause de la largeur de la tranchée à cet endroit.*

*La tranchée française est située en face à quelques mètres. Non bétonnée, elle est presque entièrement comblée. Une partie a été reconstituée.*



6 - On arrive à la Croix des Redoutes. Les Redoutes étaient deux petits fortins de bois et de terre reliés par une courtine. Edifiées en 1880, elles présentaient surtout un intérêt stratégique.

*D'octobre à décembre 1914, les Bavarois de la 5<sup>ème</sup> division mirent 3 mois pour progresser de 300 m et s'emparer des Redoutes dont il ne reste rien. Le bilan des pertes fut hallucinant : 8000 hommes pour le 8<sup>ème</sup> Corps français ; autant pour les Allemands...*

*La croix rappelle le cri de l'Adjudant Péricard sur le point d'être submergé, le 8 avril 1915 : «Debout les morts »*

Poursuivre le chemin par la gauche entre ferrailles et barbelés entre trous d'obus et bouleversements.

*Se rappeler que les Allemands étaient à droite du chemin et les Français à gauche.*

Le chemin se poursuit dans le même paysage, prendre à droite puis à gauche. Faire 500m, franchir la barrière. On arrive à grand chemin empierré qu'on emprunte vers la droite. On passe devant une cabane de chasse et une grande aire de pique-nique, accessibles depuis la route d'Apremont. C'était une route stratégique ; elle longe toute la ligne de crête des côtes de Meuse.

***C'est la plate-forme aménagée de la tranchée des bavarois et de Roffignac.***



*Cette stratégie était traversée par le front : les deux lignes n'étaient distantes que de 50 m ! Franchir le talus à gauche, juste après le parking : à 10 m se trouve ce Blockhaus de la première ligne allemande.*

A 200 m, tourner à gauche, franchir la barrière et descendre dans le bois.

*On quitte le front pour entrer dans le secteur allemand. Remarquer les réservoirs d'eau. Ensuite, tout le long de la descente, jusque dans le Ravin du Sabotier, on peut voir des creux, des trous d'hommes. C'était le «Bereitschaft» une zone pour les soldats prêts à intervenir. Imaginer des abris faits de tôles, de planches, de sacs, d'angoisse...*

Quitter cette descente au bout de 750 m pour remonter dans un autre ravin à droite.

On passe devant des chevaux de frise ou ribard, du nom de leur inventeur.

7 - Une fois en haut, repartir en épingle à cheveux vers la gauche et longer la tranchée.

On coupe le «boyau de Gorlitz» très profond et tortueux.

*Tous ces noms figurent sur les cartes de l'époque. Ils étaient parfois poétiques... Ainsi, il y avait la tranchée popote, la tranchée tomate, le boyau de Prague, celui de Nuremberg...*

Non loin de ce boyau, tourner à droite, prendre une belle allée sur 500 m. *[C'est là que le raccourci «chemin de Vozel» rejoint le sentier principal.]*

Traverser un grand chemin blanc de la «Vaux Féry». Le traverser et poursuivre en face.

8 - Et voici le blockhaus «Ella».

*Des vandales l'ont fait exploser dans les années 70 mais il est retombé sur ses bases. Il faisait partie d'un ensemble d'ouvrages communicants de part et d'autre du chemin.*

Tourner à gauche carrefour, juste après la barrière, et suivre le fossé de limite de commune.

*Ce fossé était une Technique ancienne de délimitation administrative encore en vigueur aujourd'hui pour marquer la limite d'une forêt domaniale ou communale.*

En chemin remarquer à droite le boyau de Goliath qui mène à la Tranchée des Bois.

*Très profonde et sinueuse, elle montait vers le Fort du Camp des Romains à 3 km de là.*

*Ce fort est tombé aux mains des Allemands dès le 25 septembre 1914, soit 53 jours après la déclaration de guerre!*

*Ce boyau est encore visible à droite puis à gauche du chemin. Il rejoint, plus bas, les autres lignes allemandes.*

*Un chemin de fer à voie étroite (Schmalspurbahn weg) empruntait le fond plat du vallon à droite du chemin. Il venait des arrière-lignes allemandes de Vigneulles et transportait soldats, matériel, munitions et évacuait les blessés.*

50 m après, monter à droite entre les parcelles 17 et 18. On rejoint un large chemin appelé le «Grand Layon». Le suivre jusqu'à la barrière.

Entrer dans le bois à la hauteur du monument et tourner tout de suite à gauche pour longer la Tranchée de la Soif.



***C'est la plate-forme aménagée du Bois d'Ailly-Tranchée de la soif***

*Cette tranchée avait été creusée par les Allemands. Emmenés par le Commandant d'André, les Français l'investirent par surprise ; mais les renforts n'arrivant pas, coupés du reste de la troupe, ils vécurent 3 jours sans eau. Dans cette tranchée profonde et bien protégée, ils ne pouvaient rien faire car les banquettes de tir étaient orientées vers les Français. Le 22 mai 1915 à bout de munitions les 63 survivants furent contraints de se rendre. C'est ainsi qu'elle devint la «Tranchée de la Soif».*

On débouche sur le Monument du Bois d'Ailly où furent regroupés de nombreux corps.



*Admirer les méandres de la Meuse. Le fort du camp des Romains se trouve à droite, au sommet de la côte qui surplombe le fleuve.*

9 - Prendre la route goudronnée vers la gauche pendant 3 km jusqu'à Marbotte. Elle se transforme rapidement en chemin empierré en partie carrossable.

*Les Allemands occupaient la hauteur jusqu'à mi-pente, et les Français le creux. En bas de la côte on repasse dans le secteur français.*

Remarquer l'énorme trou de mine très rare dans ce secteur du front.

*Le 12 mai 1915 un fourneau de mine explose sous les tranchées des fantassins de la 12<sup>ème</sup> compagnie du 13<sup>ème</sup> RI. (Historique du 13<sup>ème</sup> RI)*

Plus loin, on longe le boyau du Génie.

*Ces boyaux ne servaient qu'en cas de nécessité : par période calme, les soldats circulaient sur les chemins, du moins dans les angles morts.*

De part et d'autre du chemin qui descend sur Marbotte on rencontre les monuments commémoratifs des amicales des régiments d'infanterie (RI) :

- le 56<sup>ème</sup> RI de Chalon sur Saône et de tous les morts de Bourgogne
- le 34<sup>ème</sup> RI
- secteur de la Croix St Jean, le 134<sup>ème</sup> RI
- le 10<sup>ème</sup> et 210<sup>ème</sup> RI
- le 171<sup>ème</sup> RI de Belfort
- le 27<sup>ème</sup> RI



*A la déclaration de guerre, chaque régiment d'active a mis sur pied un régiment de réserve qui s'est vu attribuer le même n° augmenté de 200. Le 210<sup>ème</sup> RI est donc le régiment de réserve du 10<sup>ème</sup> RI d'Auxonne*

*Avant de quitter Marbotte, vous pouvez visiter musée du Saillant de Saint-Mihiel dans le bâtiment de l'ancienne mairie.*

**POST-SCRIPTUM**

Ce sentier n'est pas une simple balade...c'est un champ de bataille. De nombreux soldats des deux camps y reposent encore.

Ayez une pensée pour eux.

